

NOËL CHOMEL

# Un loup dans les carottes

Durée : **90 minutes** environ

**Comédie en 3 actes pour tout public**

**Distribution équilibrée : Pas de petits rôles !**



Enregistrement SACD n° 000463182

---

Noël CHOMEL - 4 Chemin des prés 42700 Firminy – Tél : 04.77.56.89.69 ou 06.72.81.44.39

[noel.chomel@yahoo.fr](mailto:noel.chomel@yahoo.fr) - <https://noelchomel.wixsite.com/monsie>

## Un loup dans les carottes

**10 acteurs**

**6F + 4H ou 5F + 5H ou 4F + 6H**

|                   |               |
|-------------------|---------------|
| F – Prudence :    | 257 répliques |
| F - Claire :      | 189 répliques |
| H – Fidèle :      | 149 répliques |
| H – Frédéric :    | 125 répliques |
| H - Amédée :      | 102 répliques |
| H/F – Camille :   | 93 répliques  |
| H/F – Dominique : | 93 répliques  |
| F – Karine :      | 92 répliques  |
| F - Jeannine :    | 75 répliques  |
| H - Grégoire :    | 75 répliques  |

### Les personnages :

Vous trouverez en fin de texte un descriptif complet des personnages tel que je les imagine. Cette description permet aux acteurs de se projeter dans leurs rôles et de donner plus de reliefs aux personnages.

Il est bien entendu que chacun est libre d'interpréter son personnage et qu'il est impératif de suivre les consignes de votre metteur en scène et vos intuitions.

L'objectif de bien connaître son personnage est de parvenir à lui donner plus de profondeur.

Si votre metteur en scène ou vous-même travaillez en utilisant la méthode CHEKHOV sur le jeu d'acteur, ces informations et celles que vous ajouterez vous seront précieuses.

À vous de faire évoluer et de modeler votre personnage.

Bon jeu !

### Tenues des acteurs :

Contemporaines, décontractées. Maillots de bain, tenues d'été, short, tee-shirt...

1 tenue de postière,

1 tenue blanche de type de boucher plein de taches rouges

1 Costume pour Frédérique

## Synopsis :

Dans le petit village de Saint-Rémi sur Courge, fraîchement dirigé par un maire écologiste, s'ouvre un camping inédit : "La Belle Carotte", 100 % végan et écologiste. Ce lieu est le symbole des nouvelles aspirations vertes de la communauté.

Alors que journalistes et vacanciers affluent pour découvrir ce lieu atypique, les tensions montent.

Le directeur des services vétérinaires, influencé par son épouse et les convictions écologistes locales, engage une lutte pour fermer l'abattoir du canton, jugé incompatible avec les valeurs de la commune.

Les événements au camping deviennent le théâtre d'oppositions tragi-comiques entre idéologies : les convictions écologiques de certains, les intérêts personnels des autres, et les absurdités générées par ces incompatibilités.

Entre quiproquos, relations complexes et surprises, les personnages évoluent dans une intrigue remplie de rebondissements.

Comment vivre en harmonie lorsque les convictions des uns et des autres sont incompatibles ?

Qui sont les loups et qui sont les agneaux ?

**Si vous jouez cette pièce, envoyer moi un mail avec les dates, votre affiche, des photos, articles éventuellement. Je me ferai une joie de mettre les informations sur les réseaux sociaux et sur mon site internet.**



## Le texte :

Acteur de théâtre amateur, moi-même, j'écris comme si j'interprétais, la pièce en tant que comédien.

Les didascalies sont indiquées telles que j'ai imaginé le déroulement de la scène. J'essaye d'être le plus précis possible.

Si votre mise en scène nécessite que ce soit autrement, n'hésitez pas à les modifier.

Si certains passages vous semblent trop longs, coupez.

Si pour vous certaines scènes sont trop courtes, ajoutez...

Quartier libre du moment que cela ne change pas le déroulement et la chute de l'histoire, tout est possible.

Amis metteurs en scène, n'hésitez pas à adapter ce texte à vos comédiens et à votre public. Vous êtes les mieux placés pour ça !

Une information importante pour moi. Je fais de mon mieux pour que la chute de mes histoires soit la plus inattendue possible et qu'à l'entracte, le spectateur reste dans l'interrogation sur le dénouement de l'histoire.

Lors de vos modifications éventuelles, merci d'en tenir compte.

Je vous propose aussi, si vous le souhaitez et si cela est possible, d'adapter cette pièce.

Les différentes adaptations réalisées à ce jour me permettent de proposer plusieurs versions de mes écrits. Avec par exemple des rôles optionnels et des distributions différentes.

J'essaye de proposer des versions avec rôles masculins ou féminins afin de répondre au mieux aux différentes compositions des troupes.



## Accessoires :

1 enregistreur numérique, 1 caméscope avec un pied et un micro pour la journaliste. Un sac de transport pour le pied et un pour la caméra.

1 Panier à provisions, 1 Saucisson, une barquette de viande, une plaquette de beurre, une baguette, un bouquet, des assiettes, des verres et des couverts. Un flacon de gélules. Deux bougies.

1 comptoir des tables et des chaises, du mobilier et du matériel de bureau.

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

## Décors :



# Acte 1

*(À la réception du camping « La Belle Carotte » de saint Rémy sur Courge, Prudence la Directrice est en plein interview avec Dominique le journaliste qui tient un micro et qui enregistre sur un petit appareil. Un caméscope est posé sur un pied)*

**DOMINIQUE** – Pouvons-nous débiter l'interview ?

**PRUDENCE** – Pas tout de suite... Madame le maire n'est pas encore arrivée.

**DOMINIQUE** – Avant qu'il ne soit là, j'ai quelques questions personnelles concernant votre concept novateur.

**PRUDENCE** – Bon... Allez-y... Mais dépêchez-vous je n'ai pas que ça à faire, j'ai un métier moi !

**DOMINIQUE** – Merci... Je lance l'enregistrement... *(Parlant solennellement)*  
Interview de la Directrice du camping La Belle Carotte... Première question...  
Pourquoi ouvrir un camping végétan et écologiste à Saint Rémy sur Courge ?

**PRUDENCE** – Très bonne question... Bravo, je ne vous croyais pas si futée... À Saint Rémy, la majorité de la population est partisane du bien-être animal et de l'écologie... Elle l'a prouvé lors des dernières élections municipales avec, pour la première fois, dans notre commune, l'élection de notre nouveau maire écologiste et antispéciste, Madame Lafleur...

**DOMINIQUE** – C'est effectivement un signe fort... Mais vous... Personnellement... Vous êtes de quel bord ?

**PRUDENCE** – *(Prudence réfléchie)* Je suis hétérosexuelle pourquoi ?

**DOMINIQUE** – *(En riant)* Je ne parle pas ce bord-là... Ma question c'est de quel courant de pensée êtes-vous ? Plutôt végétan... Écologiste ?

**PRUDENCE** – Je suis végétan.

**DOMINIQUE** – Pour quelle raison ?

**PRUDENCE** – J'aime les animaux et je ne supporte pas qu'on leur fasse du mal... J'ai décidé qu'il était important d'aller plus loin dans mon engagement personnel et de le partager. D'où la création de notre camping.

**DOMINIQUE** – C'est plus clair pour moi... Mais la carotte ?

**PRUDENCE** – Quoi, la carotte ?

**DOMINIQUE** – Qui nous dit qu'elle ne souffre pas lorsqu'elle est arrachée à la terre... Vous en dites quoi, de cette réflexion ?

**PRUDENCE** – (*Commençant à s'énerver*) Que c'est du grand n'importe quoi... Vous avez déjà entendu crier une carotte vous ?

**DOMINIQUE** – Non !

**PRUDENCE** – Alors, cessez vos niaiseries...

**DOMINIQUE** – Ben...

**PRUDENCE** – Vous avez été bercée trop près du mur ou vous vous droguez ?

**DOMINIQUE** – (*D'un ton sec*) Excusez-moi de faire mon métier et restez correcte !

**PRUDENCE** – Je suis cash c'est tout... Je n'ai pas de temps à perdre avec vos âneries. Vous avez encore des questions à la « con » à me poser ?

**DOMINIQUE** – Je la trouvais pertinente, moi, cette question.

**PRUDENCE** – Renseignez-vous avant de débiter des niaiseries... Si vous voulez entendre crier, allez vous balader avec votre enregistreur du côté de l'abattoir du village. Là, vous entendrez de vrais hurlements de souffrance. Derrière ces portes œuvrent une bande de viandards sans cœur qui exécutent froidement nos amis les animaux.

**DOMINIQUE** – J'irai mener mon enquête...

**PRUDENCE** – C'est ça... Enquêtez... Mais dépêchez-vous, nous allons faire boucler rapidement ce camp de concentration.

**DOMINIQUE** – Ça, c'est une information importante... (*Elle réfléchit*) Si vous faites fermer cette entreprise, que vont devenir les employés de l'abattoir ?

**PRUDENCE** – Ils se recycleront... Aujourd'hui, tout se recycle, même nos poubelles, alors pourquoi pas des assassins !

**DOMINIQUE** – Assassins... Le mot est fort.

**PRUDENCE** – Pour moi, c'est ce qu'ils sont... Je les déteste tous !

**DOMINIQUE** – Admettons... Une fois leurs emplois perdus, il y aura du travail pour eux dans le village ?

**PRUDENCE** – Non...

**DOMINIQUE** – Que vont-ils devenir au final ?

**PRUDENCE** – Des chômeurs !

**DOMINIQUE** – Et c'est tout ?

**PRUDENCE** – Non... Après, ils partiront... Et nous ne les retiendrons pas !

**DOMINIQUE** – C'est sympathique pour eux... Et votre maire, il en pense quoi de tout ça ?

**PRUDENCE** – Il pense comme moi.

**DOMINIQUE** – Pourtant, il me semble que l'emploi est une des priorités pour les petites communes comme la vôtre.

*(Camille arrive)*

**PRUDENCE** – Vous allez pouvoir l'interroger directement... La voilà...

**DOMINIQUE** – Je vais faire ça.

**PRUDENCE** – (*À Camille*) Madame le Maire... Bienvenue... Je vous attendais avec impatience...

**CAMILLE** – Bonjour... (*Elle fait la bise à Prudence et serre la main de Dominique. S'adressant à Dominique*) Bonjour... Vous êtes ?

**DOMINIQUE** – Dominique Delamotte en Brie de Veaux... Grand-reporter pour France Première.

**CAMILLE** – De la motte en quoi ?

**DOMINIQUE** – En Brie de Veaux...

**CAMILLE** – Comme le fromage ?

**DOMINIQUE** – Non... Pas de Meaux... De veaux... Comme le petit de la vache. Mais, Madame le maire, appelez-moi Dominique ou « DDBV » ce sera plus simple...

**CAMILLE** – Camille...

**DOMINIQUE** – Quoi, Camille ?

**CAMILLE** – Moi, c'est Camille...

**DOMINIQUE** – C'est votre prénom ?

**CAMILLE** – À votre avis ?

**DOMINIQUE** – C'est que...

**PRUDENCE** – (*Coupant Dominique en riant*) Elle comprend vite, mais il faut lui expliquer longtemps !

**DOMINIQUE** – Madame le maire, je ne sais pas si j'ai...

**CAMILLE** – (*Coupant Dominique*) Et je vous demanderai d'utiliser uniquement mon prénom et de laisser tomber les "Madame le Maire" et tout le tralala ! Ici, vous êtes à la campagne et nous sommes des gens simples.

**DOMINIQUE** – Je vais essayer...

**PRUDENCE** – Maintenant que les présentations sont faites, je vous propose que vous alliez terminer votre interview loin d'ici... Je dois m'occuper de mes clients... (*À Camille*) Et elle commence à me casser sérieusement les pieds.

**CAMILLE** – Évidemment...

**PRUDENCE** – (Sèchement à *Dominique*) Si vous avez d'autres questions, vous savez où je suis... Mais si vous ne revenez pas, je ne vous en voudrais pas !

**DOMINIQUE** – C'est charmant.

**CAMILLE** – (*À Dominique*) Elle plaisante... Allons-y.

**DOMINIQUE** – Je vous accompagne... Madame... Enfin, Camille.

**CAMILLE** – C'est bien... Ça commence à rentrer...

(*Dominique range son matériel rapidement*)

**CAMILLE** – (*À Prudence*) Je reviens après notre entretien...

**PRUDENCE** – Quand tu veux... Pour toi, la porte est toujours ouverte.

(*Camille et Dominique sortent*)

**PRUDENCE** – Qu'elle purge cette gratte-papier... Pourvu qu'elle m'oublie et qu'elle se tire illico presto sans faire d'histoire.

(*Prudence fait du rangement sur le comptoir où de nombreux papiers sont en vrac. Au bout de quelques secondes, Claire arrive en trombe*)

**CLAIRE** – Salut patronne...

**PRUDENCE** – (*D'un ton cassant*) Quand même... Tu sais que tu es en retard ?

**CLAIRE** – Désolée, je suis tombée sur un tracteur.

**PRUDENCE** – Hier, c'était un cirque et avant-hier un troupeau de brebis. La semaine dernière, un camion de bois, un convoi exceptionnel avec une grue de chantier et une manifestation d'agriculteurs. Quelle imagination... (*Elle regarde sa montre*) Tu auras deux heures de travail à rattraper !

(*Claire regarde sa montre à son tour et elle la secoue pour vérifier si elle marche*)

**CLAIRE** – Tout ça ?

**PRUDENCE** – Et oui... Et tu me feras le plaisir de ranger ton bazar. (*Prudence soulève des liasses de papiers*)

**CLAIRE** – N'y touches pas c'est classé...

**PRUDENCE** – Tu appelles ça classé ?

**CLAIRE** – Disons à ma manière... Mais je retrouve toujours tout.

**PRUDENCE** – Je me demande comment tu fais.

**CLAIRE** – C'est une nouvelle technique américaine d'organisation. C'est très innovant.

**PRUDENCE** – Je savais qu'ils étaient fous les Américains, mais pas à ce point. Classe tout ça, pendant ce temps, je vais faire le tour des clients pour vérifier si tout va bien.

**CLAIRE** – Je fais ça... À plus !

**PRUDENCE** – C'est ça, à tout à l'heure... Et bosse un peu pour mériter ton salaire.

**CLAIRE** – Bien entendu.

**PRUDENCE** – (*D'un ton cassant*) J'ai comme l'horrible impression que ça ne va pas être violent...

**CLAIRE** – Hein ?

**PRUDENCE** – Je me comprends...

(*Prudence sort*)

**CLAIRE** – Quelle peste ! Enfin seule... Je vais pouvoir me reposer... De toute façon vu ma paye, je ne suis pas ici pour me faire une hernie...

(*Claire s'assied au comptoir et rêve. Au bout de quelques secondes, arrivée de Karine en tenue de postière*)

**KARINE** – Bonjour Claire... Ça va ?

**CLAIRE** – À peu près.

**KARINE** – Tu m'expliques ?

**CLAIRE** – Non, c'est professionnel.

**KARINE** – Donc, ça ne me regarde pas. Tiens... Voilà le courrier... (*Karine donne une pile de lettres que Claire trie rapidement*)

**CLAIRE** – Facture... Facture... Facture... Et toujours, facture... (*Râlant*) Tu pourrais faire des efforts et m'apporter de bonnes nouvelles.

**KARINE** – Je ne suis pas responsable de ce que vous recevez... De toute façon, les gens ne s'écrivent plus sauf pour s'adresser de mauvaises nouvelles... pour le reste, ils s'envoient des email...

**CLAIRE** – C'est la modernité...

**KARINE** – Tu parles... Moi à ce rythme, bientôt, je n'aurai plus de travail.

**CLAIRE** – Parce que tu appelles ça travailler ? (*Elle rit*)

**KARINE** – Très drôle... Très, très drôle...

**CLAIRE** – Je sais, c'est facile.

**KARINE** – Ce n'est rien j'ai l'habitude... Et puis, ce n'est pas si grave, si je perds mon job, je vivrai aux crochets de mon homme... Lui, il est fonctionnaire et gagne bien sa vie.

**CLAIRE** – Ça, c'est une bonne idée... Moi aussi j'aimerais vivre aux crochets d'un amoureux, mais pour le moment je ne trouve personne avec qui partager le grand amour.

**KARINE** – Personne... Tu rigoles ?

**CLAIRE** – Malheureusement, non...

**KARINE** – Pourtant, tu es pas mal.

**CLAIRE** – Oui, mais je ne plais pas aux hommes. Je dois leur faire peur.

**KARINE** – Peut-être... Et tu cherches activement ?

**CLAIRE** – Ben, oui.

**KARINE** – Tu t'y prends comment ?

**CLAIRE** – Dernièrement, j'ai fait des speed datings, mais il n'y participe que des gnomes chauves et bedonnants. Je me suis aussi inscrite sur un site de rencontre écologiste et végan.

**KARINE** – Ça existe un site comme ça ?

**CLAIRE** – Oui... C'est ma patronne qui m'a fait découvrir... Elle chasse sur ce site.

**KARINE** – Elle aussi ?

**CLAIRE** – Depuis son divorce, elle est en manque... Si tu vois ce que je veux dire ?

**KARINE** – Je vois très bien... Et comment s'appelle votre site ?

**CLAIRE** – Mouchetic.com

**KARINE** – Comme les deux insectes, une mouche et une tique ?

**CLAIRE** – C'est ça.

**KARINE** – Avec un nom pareil, vous n’allez qu’attirer des parasites... (*Elle rit*)

**CLAIRE** – Ne te moque pas de moi.

**KARINE** – Chacun son tour...

**CLAIRE** – Tu as raison. Encore désolée pour tout à l’heure.

**KARINE** – Et tu as obtenu des rendez-vous avec « ton » mouche tique ?

**CLAIRE** – Un seul.

**KARINE** – Et ?

**CLAIRE** – Une catastrophe... Pour notre premier rencard, il m’a invité à déjeuner au restaurant « À la belle saucisse ».

**KARINE** – Avec une enseigne pareille, ça ne doit pas être végétarien comme restaurant ?

**CLAIRE** – C’est tout le contraire... Il m’avait simplement donné l’adresse et j’ai découvert le pot aux roses en arrivant. J’ai imaginé qu’ils proposaient sûrement des plats pour moi. J’ai pris mon courage à deux mains et je suis rentrée. Au menu, une catastrophe, viandes et charcuteries en pagaille, mais rien pour moi. Même les salades comportaient toutes de la cochonnaille à base de lardons et autres salaisons.

**KARINE** – Et il était comment ton rendez-vous ?

**CLAIRE** – Une espèce de gros nounours tatoué de la tête aux pieds avec une barbe de six mois.

**KARINE** – Et lui, il était végétarien ?

**CLAIRE** – Jamais de la vie... C’était un viandard qui a juste trouvé un moyen de rechercher des proies faciles... C’était un goujat qui s’est moqué de moi. Il a déclamé très fort que je ressemblais à Kate moche.

**KARINE** – Kate Moss c’est flatteur.

**CLAIRE** – Non, tu n’as pas compris, il a bien dit Kate « **MOCHE** » et pas Moss... Il s’est mis à rire et tous les clients ont fait de même... J’étais morte de honte. J’ai pris mes jambes à mon cou et j’ai fui sans me retourner... Depuis, pour ne pas revivre la même mésaventure j’ai fermé mon compte sur ce site.

**KARINE** – Pourquoi ne cherches-tu pas quelqu’un dans ton cercle de proches ? On rencontre souvent l’Amour au sein de ses connaissances.

**CLAIRE** – Soit, ils sont pris soit ils sont laids, soit je ne les intéresse pas...

**KARINE** – Il faut peut-être revoir tes exigences à la baisse...

**CLAIRE** – Je sais... Mais j'aime trop le luxe et le confort.

**KARINE** – Allez, ma grande... Ça va s'arranger... Tu vas la dégoter ta perle rare.

**CLAIRE** – J'espère.

**KARINE** – Je t'abandonne, je dois reprendre ma tournée.

**CLAIRE** – Merci de m'avoir écouté. Ça fait du bien de se confier à une amie.

**KARINE** – De rien... À plus...

**CLAIRE** – C'est ça... À plus tard...

*(Karine sort. Claire continue son rangement. Au bout de quelques secondes, Fidèle arrive)*

**FIDÈLE** – Coucou, ma douce...

**CLAIRE** – Bonjour Fidèle...

**FIDÈLE** – Bonjour... C'est tout ?

**CLAIRE** – Tu t'attendais à quoi ?

**FIDÈLE** – Je ne sais pas... Peut-être un petit signe d'affection...

**CLAIRE** – De quel genre ?

**FIDÈLE** – Un mini smack par exemple... *(Il avance ses lèvres vers Claire)*

**CLAIRE** – Même pas dans tes rêves... Tu n'auras droit qu'à une bise et encore parce que je suis polie !

*(Claire s'avance pour lui faire une bise)*

**FIDÈLE** – C'est déjà un bon commencement...

*(Fidèle la saisit par la taille et essaye de l'embrasser. Claire se dégage et hausse le ton)*

**CLAIRE** – Tu arrêtes... J'ai dit non !

**FIDÈLE** – Un non pour une fille comme toi ça veut dire oui... Enfin, il me semble...

**CLAIRE** – Tu es vraiment lourdingue comme gars !

**FIDÈLE** – Moi ?

**CLAIRE** – Tu vois quelqu'un d'autre dans la pièce ?

**FIDÈLE** – Pourquoi tu ne me cèdes pas ?

**CLAIRE** – Parce que c'est comme ça !

**FIDÈLE** – Tu es célibataire et en recherche d'amour... Je ne te plais pas ?

**CLAIRE** – Oui et non... C'est plus compliqué.

**FIDÈLE** – (*Faisant le beau*) Tu es troublée... On avance dans la bonne direction.

**CLAIRE** – Dans tes rêves... Oui je suis célibataire et non tu ne me plais pas...

**FIDÈLE** – Ce n'est pas important tout ça...

**CLAIRE** – Pour moi, si...

**FIDÈLE** – Mais non...

**CLAIRE** – En plus, tu es l'ex-mari de ma patronne et ça, ça complique tout... Et moi je n'aime pas les choses compliquées.

**FIDÈLE** – Laisse-toi aller... Elle n'en saura rien.

(*Fidèle prend Claire par les épaules. Claire le repousse à nouveau*)

**CLAIRE** – Tu n'as pas du taf ce matin ?

**FIDÈLE** – Si... Mais tu es plus importante à mes yeux.

**CLAIRE** – Arrête ton gringue et va bosser...

**FIDÈLE** – Bon, je n'insiste pas... Mais ne viens pas te plaindre lorsque tu regretteras de m'avoir repoussé.

**CLAIRE** – C'est ça...

**FIDÈLE** – Et surtout, tu ne dis rien à mon ex-femme... Elle n'a pas le sens de l'humour.

**CLAIRE** – Ben voyons...

(*Fidèle sort*)

**CLAIRE** – Heureusement qu'il n'insiste pas... Il se croit irrésistible.

(*Claire prend le courrier et sort par la porte des bureaux. Quelques secondes passent. Amédée et Fidèle arrivent.*)

**AMÉDÉE** – Ça va mon pote...

**FIDÈLE** – Oui... Et toi ?

**AMÉDÉE** – Nickel...

**FIDÈLE** – Ce soir, apéro ?

**AMÉDÉE** – Tu nous amènes un saucisson ? J'en rêve.

**FIDÈLE** – C'est prévu.

**AMÉDÉE** – Tu me sauves la mise... Si tu savais comme j'en ai marre des produits végans.

**FIDÈLE** – Et moi donc...

**AMÉDÉE** – Ça a beau ressembler à de la viande, mais c'est tout sauf...

**FIDÈLE** – (*Coupant Amédée*) De la viande...

**AMÉDÉE** – Exactement... Avec les nouvelles modes, je n'ai même plus le droit de manger du pain normal. Ma femme m'impose d'ingurgiter du pain sans gluten. C'est immonde.

**FIDÈLE** – Pour te réconforter, je t'achèterai un pain de campagne.

**AMÉDÉE** – Toi, tu n'es pas comme ma femme, tu me comprends... On se retrouve à l'endroit habituel ?

**FIDÈLE** – Oui à dix-neuf heures...

**AMÉDÉE** – Je serai là.

**FIDÈLE** – J'en profiterai pour te présenter un ami... Il va te plaire, il a un filon pour nous fournir en bonne bidoche...

**AMÉDÉE** – Tu m'intéresses...

**FIDÈLE** – Mais chut, c'est un secret... Ne dis rien sinon nous sommes morts tous les deux.

(*Des voix venant de l'extérieur se font entendre*)

**AMÉDÉE** – Tais-toi, voilà ma dulcinée qui rapplique...

**FIDÈLE** – J'entends...

(*Prudence et Jeannine arrivent à leur tour.*)

**AMÉDÉE** – (*Parlant fort*) Alors comme ça, tu organises une nouvelle animation ?

**FIDÈLE** – Justement, je souhaitais avoir ton avis... Peut-être pourras-tu y participer ?

**AMÉDÉE** – J'aimerais beaucoup...

(*Prudence coupe Amédée et pousse Fidèle dans un coin de la pièce et le prend à partie. Jeannine et Amédée assistent à toute la scène*)

**PRUDENCE** – (À Fidèle) Te voilà, ce n'est pas trop tôt ! Ça fait deux plombes que je te cherche partout dans le camping.

**AMÉDÉE** – Il était avec moi.

**PRUDENCE** – (À Fidèle) Tu as fait quoi ce matin ?

**FIDÈLE** – J'ai travaillé...

**PRUDENCE** – C'est-à-dire ?

**FIDÈLE** – Ben...

**PRUDENCE** – Tu n'as rien foutu, comme d'habitude...

**FIDÈLE** – Ce n'est pas tout à fais ça...

**PRUDENCE** – Tu es venu faire le beau et roucouler auprès de Claire ?

**FIDÈLE** – Pas du tout... Tu peux le lui demander.

**PRUDENCE** – Je le ferai... Finalement tu faisais quoi ?

**FIDÈLE** – J'étais en train d'expliquer à Amédée mon nouveau concept d'animation...

**JEANNINE** – Pourquoi tu dépenses ton énergie ? Il ne sait rien faire, il a deux mains gauches avec dix pouces et deux pieds bots !

**AMÉDÉE** – Merci...

**PRUDENCE** – (À Amédée) Il dit vrai ?

*(Amédée ne sait pas quoi dire)*

**AMÉDÉE** – Ben...

**JEANNINE** – *(Poussant Amédée)* Mais tu vas lui répondre clairement ?

**AMÉDÉE** – C'est la vérité...

**JEANNINE** – Et toi tu vas y participer ?

**AMÉDÉE** – Oui, c'est ça.

**FIDÈLE** – D'ailleurs, nous avons rendez-vous ce soir pour tout organiser ensemble.

**PRUDENCE** – (À Fidèle) Je te laisse le bénéfice du doute pour cette fois... En attendant, va bosser !

**FIDÈLE** – Ne t'en fais pas...

**PRUDENCE** – Si... justement je m'en fais !

**FIDÈLE** – Tu n’oublies pas ton rendez-vous avec mon pote ?

**PRUDENCE** – Je ne suis pas comme toi... Je n’ai pas une mémoire de poisson rouge... Vingt-heures trente, ici même. Et ne détourne pas la conversation, ça ne marche pas avec moi !

**FIDÈLE** – J’y vais... (*À Amédée*) À ce soir.

**AMÉDÉE** – C’est ça à ce soir.

(*Fidèle sort*)

**PRUDENCE** – Quel fainéant celui-là ! Au travail, c’est la onzième plaie d’Égypte. Pire que les grenouilles et les furoncles.

**JEANNINE** – (*À Amédée menaçante*) Il nous a menti, c’est ça ?

**AMÉDÉE** – (*Hésitant*) Je ne dirai pas ça comme ça...

**JEANNINE** – Laisse tomber...

**AMÉDÉE** – Mais ma...

**JEANNINE** – (*En criant*) Tu ne vaux pas mieux que lui... Il n’y en a pas un pour rattraper l’autre !

**AMÉDÉE** – (*En partant*) Je vous laisse entre filles... À tout à l’heure.

**JEANNINE** – C’est ça... Prends ton courage à deux mains... Fuis comme toujours !

**AMÉDÉE** – (*À Prudence*) Bonne journée...

(*Amédée sort*)

**JEANNINE** – Ils sont en train de nous cacher quelque chose.

**PRUDENCE** – J’en ai bien peur...

**JEANNINE** – À mon avis, ce n’est pas glorieux.

**PRUDENCE** – Il m’a semblé qu’ils avaient l’air embarrassés de nous répondre...

**JEANNINE** – Tôt ou tard, je saurai tout et si jamais Amédée nous a menti je l’étripe.

(*Retour sur scène de Claire*)

**CLAIRE** – (*À Jeannine*) Bonjour.

**JEANNINE** – Bonjour Claire.

**PRUDENCE** – (*À Claire*) Alors, ma grosse... Mon ex est encore passé te faire du rentre-dedans ce matin ?

**CLAIRE** – Pas plus que ça...

**PRUDENCE** – C'est-à-dire ?

**CLAIRE** – Il est passé uniquement pour me saluer. En tout bien tout honneur.

**PRUDENCE** – Et c'est tout ?

**CLAIRE** (*Hésitante*) Oui...

**PRUDENCE** – Je ne te crois pas vraiment... Mais bon...

**JEANNINE** – Et mon mari, il venait faire quoi ?

**CLAIRE** – Je ne l'ai pas vu.

**JEANNINE** – C'est vrai ça ?

**CLAIRE** – (*S'énervant*) Je commence en avoir marre... Personne ne me croit dans cette boîte.

**PRUDENCE** – Calme-toi, elle se renseigne, c'est tout.

**CLAIRE** – Je n'en sais rien. Lâchez-moi la grappe. (*Claire range à nouveau les papiers. Elle écoute la conversation*)

**JEANNINE** – (*À Prudence*) C'est qui ce type dont Fidèle t'a parlé ?

**PRUDENCE** – Une de ses connaissances qui a soi-disant flashé sur moi.

**JEANNINE** – Tu sais qui c'est ?

**PRUDENCE** – Pas spécialement...

**JEANNINE** – Il est d'où ? Il bosse dans quoi ?

**PRUDENCE** – Mystère...

**CLAIRE** – Quelle chance vous avez... Moi personne ne flashe jamais sur moi.

**PRUDENCE** – Tu n'es plus fâchée ?

**JEANNINE** – (*À Claire*) Personne ?

**CLAIRE** – Non... Mis à part des nases ou des pervers...

**JEANNINE** – (*À Prudence*) Nous l'avons déjà croisé ?

**PRUDENCE** – Je ne pense pas...

**CLAIRE** – Tu l'as vu en photo ?

**PRUDENCE** – Non... Aujourd'hui ce sera notre premier rendez-vous... Je me ferai une idée sur pied.

**CLAIRE** – Et vous, vous y allez sans vous poser de questions ?

**PRUDENCE** – Fidèle m'a dit qu'il était beau et complètement libre, ça me suffit.

**JEANNINE** – C'est un peu léger comme présentation.

**CLAIRE** – Il est peut-être moche. Du genre « hobbit ».

**PRUDENCE** – Où pas... Ce sera peut-être Brad Pitt...

**CLAIRE** – Ou pas (*Elle rit*)

**PRUDENCE** – Je saurais rapidement.

**CLAIRE** – Ton ex-mari te présente des prétendants, c'est louche ça non ?

**PRUDENCE** – Ne soyez pas parano. Il n'a pas inventé le fil à couper le Cantal, c'est vrai, mais il a bon fond... Nous nous sommes séparés, bons amis et depuis, il ne souhaite que mon bonheur... Pour preuve, nous continuons de travailler ensemble. Même si travailler ne veut pas dire grand-chose pour lui.

**CLAIRE** – Un couple divorcé ne peut pas être « bon ami ».

**PRUDENCE** – Tu en doutes ?

**CLAIRE** – Je demande à voir.

**PRUDENCE** – Nous serons fixés dans quelques heures...

**JEANNINE** – Pour l'instant, je vais aller retrouver Amédée avant qu'il ne fasse des sottises.

**PRUDENCE** – Je ne te retiens pas.

(*Jeannine sort*)

**PRUDENCE** – (*À Claire*) Sinon ça avance le travail ?

**CLAIRE** – Oui... La poste est passée et j'ai trié le courrier.

**PRUDENCE** – Houla, c'est énorme... Tu dois être fatiguée non ?

**CLAIRE** – Il y en avait beaucoup.

**PRUDENCE** – Et forcément, tu en as profité pour discuter avec cette commère de postière.

**CLAIRE** – Trente secondes, pas plus.

**PRUDENCE** – (*Ironique*) Pince-moi, je rêve... Je la connais.

**CLAIRE** – Bon... Je vois que tu es de mauvais poil, je retourne bosser.

*(Claire repart dans le bureau en râlant)*

**PRUDENCE** – Là voilà fâchée, alors que je la paye grassement pour ce qu'elle fait, c'est moi qui devrais l'être... Regarde-moi ce bordel, une cochonne ne retrouverait pas ses gorets.

*(Prudence se met à ranger les papiers sur le comptoir. Quelques secondes passent Camille et Dominique arrivent.)*

**DOMINIQUE** – Merci pour la clarté de nos échanges, Madame le maire... Vos explications étaient parfaites.

**CAMILLE** – J'ai dit quoi ?

**DOMINIQUE** – Je vais avoir du mal à m'y faire... Merci Camille.

**CAMILLE** – Voilà qui est mieux.

**DOMINIQUE** – (*À Prudence*) Vous pouvez m'accorder quelques minutes ?

**PRUDENCE** – C'est que là, je n'ai pas une minute à moi.

**DOMINIQUE** – Ah...

**PRUDENCE** – Camille, tu as quelques minutes à m'accorder, nous devons nous organiser.

**CAMILLE** – Bien entendu.

**DOMINIQUE** – (*À Prudence*) Je vous attends ?

**PRUDENCE** – Je vais en avoir pour un bon moment.

**DOMINIQUE** – J'ai toute la journée, en attendant je vais en profiter pour visiter votre camping, rencontrer les vacanciers et faire quelques images pour ce soir... J'ai l'intention de présenter à mon boss le début de mon reportage.

**PRUDENCE** – Faites comme bon vous chante... (*À Camille*) On va à la mairie ?

**CAMILLE** – Je te suis.

*(Prudence et Camille partent. Dominique se retrouve seule. Elle tourne dans la pièce et commence à fouiller dans les papiers. Au bout de quelques secondes, Claire arrive et la surprend)*

**CLAIRE** – (*En colère*) Surtout, ne vous gênez pas !

**DOMINIQUE** – Quoi ?

**CLAIRE** – Qui êtes-vous ?

**DOMINIQUE** – Je suis Dominique Delamotte en Brie de Veaux ou « DDBV »

**CLAIRE** – De la Motte en quoi ?

**DOMINIQUE** – En Brie de Veaux.

**CLAIRE** – Comme le fromage ?

**DOMINIQUE** – Vous n’allez pas vous y mettre à votre tour ?

**CLAIRE** – Hein ?

**DOMINIQUE** – Laissez tomber... Appelez-moi Dominique, ce sera plus simple.

**CLAIRE** – Et vous cherchez quoi ?

**DOMINIQUE** – Je suis reporter pour la chaîne de télévision France première.

**CLAIRE** – (*Se remettant en colère*) Ça ne vous autorise pas à faire comme chez vous !

**DOMINIQUE** – Je suis ici afin de réaliser un documentaire sur votre camping. Votre directrice est prévenue ainsi que Camille votre maire.

**CLAIRE** – Je n’imagine pas qu’ils vous ont autorisé à fouiller partout. Vous allez mélanger mes papiers.

**DOMINIQUE** – Vous avez raison... Désolée... Vous ne direz rien n’est-ce pas ?

**CLAIRE** – (*Se calmant*) Je vais y réfléchir.

**DOMINIQUE** – Merci...

**CLAIRE** – Et maintenant ?

**DOMINIQUE** – J’ai une idée... Accepteriez-vous de participer à mon reportage ?

**CLAIRE** – Faut voir.

**DOMINIQUE** – Dites, oui... Pour me faire pardonner.

**CLAIRE** – Et j’y gagne quoi moi ?

**DOMINIQUE** – Une apparition à la télé... Vous serez diffusée en prime time à une heure de grande écoute... Ce n’est pas tous les jours qu’une telle proposition vous sera faite.

**CLAIRE** – Là, vous m’intéressez.

**DOMINIQUE** – C’est d’accord pour vous ?

**CLAIRE** – Je suis partante... Mais notez que c'est uniquement pour vous faire plaisir.

**DOMINIQUE** – On fait ça quand ?

**CLAIRE** – Tout de suite, j'ai le temps.

**DOMINIQUE** – On s'installe où ?

**CLAIRE** – Ici... Mais avant, je dois aller me refaire une beauté...

**DOMINIQUE** – Pas la peine... Vous êtes parfaite.

**CLAIRE** – Merci... Mais j'insiste... On va passer dans le bureau, nous serons au calme... Suivez-moi.

*(Elles partent dans le bureau)*

*(Au bout de quelques secondes, arrivée de Grégoire et Karine. Ils sont main dans la main)*

**GRÉGOIRE** – *(Inquiet)* Ils ne sont pas arrivés. Ils vont laisser tomber.

**KARINE** – Ils ne vont pas tarder... Détends-toi.

**GRÉGOIRE** – J'aimerais bien t'y voir.

**KARINE** – Tout va bien se passer... Respire lentement...

*(Grégoire s'exécute)*

**GRÉGOIRE** – Comment on s'organise ?

**KARINE** – Comme lors de notre répétition à la maison. Tu prends la parole et tu expliques simplement comment tu vas agir.

**GRÉGOIRE** – J'ai l'impression de ne servir à rien dans votre plan.

**KARINE** – C'est tout le contraire... Ton rôle est prépondérant dans le bon déroulement de notre action de choc.

**GRÉGOIRE** – Tu sais que normalement, je n'ai pas le droit de faire ça.

**KARINE** – On s'en moque, mon amour...

**GRÉGOIRE** – Oui, mais ma carrière.

**KARINE** – Fais-le pour moi...

**GRÉGOIRE** – Oui... Mais... C'est que c'est risqué.

**KARINE** – N’y pense pas... Fais-le pour nous... Mieux, fais-le pour les animaux... S’il te plaît...

**GRÉGOIRE** – (*Il réfléchit*) Je vais le faire...

**KARINE** – Merci...

**GRÉGOIRE** – Mais c’est pour toi.

**KARINE** – Tu ne le regretteras pas.

*(Karine pose sa tête sur l’épaule de Grégoire. Prudence, Jeannine et Camille arrivent à leur tour et trouvent Karine blottie contre Grégoire)*

**CAMILLE** – Bonjour les amoureux.

**GRÉGOIRE** – Bonjour.

**PRUDENCE** – Salut vous deux... (*À Karine*) Alors ?

**KARINE** – Nous sommes prêts.

**CAMILLE** – C’est génial...

**PRUDENCE** – Tout devrait donc aller très vite.

**CAMILLE** – (*À Grégoire*) Explique-nous comment vous allez procéder ?

**GRÉGOIRE** – Et bien...

**KARINE** – (*Coupant Grégoire*) Voilà ce que nous avons décidé... Comme vous le savez, mon homme est le Directeur de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations.

**JEANNINE** – C’est quoi ce machin ?

**GRÉGOIRE** – Les Services vétérinaires si vous préférez...

**CAMILLE** – C’est du sérieux.

**GRÉGOIRE** – Grâce à mes fonctions, nous allons intervenir à l’abattoir avec mes inspecteurs pour réaliser un audit surprise qui va nous mener à faire fermer l’établissement.

**CAMILLE** – Ce sera officiel ?

**GRÉGOIRE** – Tout ce qui a de plus officiel.

*(Retour de Dominique et Claire)*

**CAMILLE** – Tu as réellement la possibilité de les faire fermer ?

**GRÉGOIRE** – Affirmatif !

**DOMINIQUE** – C'est quoi qui va fermer ?

**GRÉGOIRE** – Rien du tout...

**DOMINIQUE** – Pourtant...

**PRUDENCE** – (*Coupant Dominique*) De toute façon, cela ne vous regarde pas. Retournez, vous amuser avec votre console de jeux et laissez les grands bosser !

**GRÉGOIRE** – C'est qui cette fille ?

**CAMILLE** – Une journaliste...

**GRÉGOIRE** – (*Paniqué*) Houla... Là, ça se complique.

**JEANNINE** – Elle allait partir.

**PRUDENCE** – Très vite... Allez zou !

(*Prudence prend Dominique par le bras et la traîne vers la porte*)

**DOMINIQUE** – Ne vous fatiguez pas, je sais tout...

**GRÉGOIRE** – Ce n'est pas possible !

**DOMINIQUE** – Si.

**PRUDENCE** – (*En colère. À Claire*) C'est toi qui as cafté ?

**JEANNINE** – Elle n'a jamais su garder un secret.

**CLAIRE** – Je n'ai rien dit.

**PRUDENCE** – Menteuse... Grosse menteuse... Comme à chaque fois, tu ne peux pas garder ta langue dans ta poche...

**CLAIRE** – Ce n'est pas moi...

**DOMINIQUE** – Elle n'y est pour rien... Tout à l'heure, c'est vous-même qui m'avez parlé de la fermeture de l'abattoir.

**PRUDENCE** – (*Réfléchissant*) Ah oui, c'est juste...

**CLAIRE** – (*À Prudence*) Tu ne t'excuses pas de m'avoir accusé sans preuve ?

**PRUDENCE** – Non !

**CLAIRE** – Comment ?

**PRUDENCE** – Ça fera pour toutes les fois où tu n'as pas su garder un secret !

**JEANNINE** – Il faut dire que tu es un vrai moulin à parole.

**CLAIRE** – (*Vexée*) C'est la meilleure celle-là... (*À Jeannine*) Merci pour la solidarité !

**CAMILLE** – (*À Prudence et Jeannine*) Excusez-vous pour calmer le jeu.

**JEANNINE** – Excuse-moi, je n'aurai pas dû de mettre en porta faut.

**PRUDENCE** – Moi pareil.

**CLAIRE** – Je n'ai pas bien entendu...

**PRUDENCE** – Je m'excuse pour tout ! C'est bon là.

**CLAIRE** – Excuses acceptées... Je retourne bosser.

**PRUDENCE** – Voilà une bonne nouvelle !

(*Claire repart dans le bureau*)

**PRUDENCE** – Quelle plaie cette assistante.

**JEANNINE** – Elle est partie contente, c'est le principal.

**KARINE** – (*À Grégoire*) Tu finis de nous expliquer ?

**GRÉGOIRE** – (*Regardant autour de lui*) Nous n'allons plus être dérangés ?

**CAMILLE** – Non.

**GRÉGOIRE** – Lundi, j'interviens avec mon équipe à l'ouverture de l'abattoir. Nous posons les scellés et le fermons pour mauvais traitement envers les animaux et non-respect des règles d'Hygiène.

**DOMINIQUE** – Vous devez avoir des preuves pour faire ça... Vous n'avez pas le droit de fermer une entreprise sans preuve.

**KARINE** – Laissez-le terminer.

**GRÉGOIRE** – Nous avons de nombreuses déclarations sous serment.

**CAMILLE** – Un des anciens salariés s'est repenti et a réalisé des films et me les a confiés.

**DOMINIQUE** – En échange de quoi ? Que lui avez-vous promis ?

**KARINE** – Ce n'est pas le sujet...

**GRÉGOIRE** – Vous devez savoir qu'une vidéo est une preuve irréfutable devant les tribunaux administratifs.

**KARINE** – En plus de ce film, nous avons recueilli de nombreux témoignages de prestataires de l'abattoir ;

**JEANNINE** – Plus ceux d'anciens employés qui ont été licenciés.

**CAMILLE** – Vous croyez qu'ils vont gentiment se laisser faire ?

**KARINE** – Ils n'ont pas le choix... Mon chéri c'est la loi...

**CAMILLE** – Si c'est la loi, tout le monde doit la respecter... Je suis bien placée pour le savoir.

**GRÉGOIRE** – La seule inconnue c'est l'attitude du personnel lors de notre audit.

**PRUDENCE** – Tu crois qu'ils vont nous mettre des bâtons dans les roues ?

**GRÉGOIRE** – Je n'en sais rien.

**CAMILLE** – Quels sont les risques ?

**GRÉGOIRE** – Les choses peuvent se compliquer. Il paraît qu'ils ne sont pas commodes.

**KARINE** – Mais ne vous inquiétez pas... Ils doivent se plier à la décision de la justice.

**PRUDENCE** – (*À Dominique*) Vous voyez, tout est prévu.

**GRÉGOIRE** – Ça fait des mois que nous travaillons sur ce dossier et nous sommes prêts.

**DOMINIQUE** – Je peux participer ?

**GRÉGOIRE** – Pour faire quoi ?

**DOMINIQUE** – Pour tout filmer et en faire un reportage pour le journal télévisé de France première.

**GRÉGOIRE** – Il n'en est pas question !

**CAMILLE** – Vous pouvez comprendre que tout cela doit demeurer secret.

**DOMINIQUE** – Oui, mais le public...

**KARINE** – (*Coupant Dominique*) Nous n'avons pas été assez clairs ?

**PRUDENCE** – (*Menaçante envers Dominique. Elle avance vers elle*). Tu es bouchée, la fouine ou je dois t'expliquer à ma manière ?

**DOMINIQUE** – C'est pour ça que...

**PRUDENCE** – (*Coupant à nouveau Dominique*) Tu veux vraiment que je te fasse une coloscopie avec ta caméra ?

**DOMINIQUE** – (*Apeurée*) Ben... Non...

**PRUDENCE** – Alors laisse pisser l'affaire et oublie-nous.

**JEANNINE** – (*À Dominique*) Si j'étais vous, je n'insisterais pas. Elle peut avoir des réactions violentes.

**CAMILLE** – (*S'interposant entre Dominique et Prudence*) Je crois qu'elle a compris... N'est-ce pas ?

**DOMINIQUE** – Oui...

**PRUDENCE** – Dommage... Je me faisais une joie de m'occuper de son cas.

**KARINE** – On se calme.

**CAMILLE** – Elle à raison, nous devons garder notre sang-froid et rester unis.

**GRÉGOIRE** – C'est ça... Restons calmes et tout va bien se dérouler.

**KARINE** – N'oubliez pas que nous faisons tout ça pour sauver des animaux maltraités.

**JEANNINE** – Et améliorer la sécurité des consommateurs.

**GRÉGOIRE** – Après notre intervention, j'ai organisé la venue de bétailières pour transporter l'ensemble des bêtes.

**PRUDENCE** – Et moi j'ai trouvé des fermes pour les accueillir.

**JEANNINE** – Pour ma part, j'ai trouvé la nourriture.

**CAMILLE** – (*À Dominique*) Vous n'avez pas à faire à des amateurs.

**DOMINIQUE** – Je vois ça...

**GRÉGOIRE** – Je compte sur le soutien de tout le monde.

**CAMILLE** – Nous sommes tous solidaires.

**KARINE** – Oui, tous...

**GRÉGOIRE** – Il est temps de régler les derniers préparatifs administratifs avec Camille.

**KARINE** – Nous vous laissons travailler tranquillement.

**PRUDENCE** – (*À Dominique*) Vous, vous venez prendre l'air avec nous.

**JEANNINE** – La suite ne vous regarde pas !

*(Grégoire et Camille restent. Les autres sortent par la porte d'entrée)*

**CAMILLE** – Tu crois que nous allons avoir des ennuis ?

**GRÉGOIRE** – Non... Tout devrait rouler.

**CAMILLE** – Tant mieux...

**GRÉGOIRE** – Je ne la sens pas trop cette journaliste.

**CAMILLE** – J'ai déjà commencé à la briefer. Elle ne nous posera pas de problème. Tu peux me faire confiance. Elle me picore dans la main.

**GRÉGOIRE** – Tant mieux, il en va de ma carrière et de ma réputation.

**CAMILLE** – Je maîtrise la situation.

**GRÉGOIRE** – Je te fais confiance.

*(Claire sort la tête par la porte)*

**CLAIRE** – Ce n'est pas terminé votre réunion ?

**GRÉGOIRE** – Plus que quelques minutes...

*(Claire repart)*

**CAMILLE** – Suis-moi à la mairie, nous serons plus au calme.

**GRÉGOIRE** – OK.

*(Ils sortent)*

## **Pause de quelques secondes**

*(Arrivée sur scène de Fidèle et Amédée)*

**FIDÈLE** – Ne sois pas impatient... Il ne va pas tarder.

**AMÉDÉE** – J'espère, j'ai les crocs comme des baïonnettes.

**FIDÈLE** – Tu n'as pas soupé ?

**AMÉDÉE** – Si, mais j'ai une folle envie de dévorer de la bonne bidoche.

*(Claire sort du bureau. Amédée est surpris)*

**CLAIRE** – Vous faites quoi ?

**FIDÈLE** – Nous sommes venus répéter pour notre animation.

**AMÉDÉE** – Tu travailles toujours aussi tard ?

**CLAIRE** – Non, je devais faire des heures supplémentaires.

**FIDÈLE** – Tu es débordée ?

**CLAIRE** – Pas exactement... Mais c'est une longue histoire... Et là je n'ai pas le temps.

**AMÉDÉE** – Bonne soirée.

*(Claire sort)*

**AMÉDÉE** – Elle m'a fait une de ces frousses... J'ai cru que c'était ma femme qui débarquait. Mon cœur s'est bloqué pendant quelques secondes.

**FIDÈLE** – Tu es vraiment un peureux.

**AMÉDÉE** – Tu ne connais pas réellement ma femme.

**FIDÈLE** – Un peu quand même.

*(Frédéric arrive à son tour. Il a un panier à provisions à la main)*

**FIDÈLE** – Hello l'ami.

*(Ils se serrent la main. Il montre Amédée)*

**FRÉDÉRIC** – Salut...

**FIDÈLE** – Je te présente Amédée... Amédée, voici Frédéric, un ami... C'est même un très bon ami, un peu comme toi et moi.

**AMÉDÉE** – C'est donc mon ami aussi.

*(Ils se serrent la main)*

**FIDÈLE** – Tu as ce que je t'ai commandé ?

**FRÉDÉRIC** – *(Montrant le panier)* Tout est là.

*(Frédéric sort de son panier un gros saucisson et une barquette de viande)*

**AMÉDÉE** – Un sauciflard... Magnifique... Je n'en ai pas touché depuis plus de dix ans.

*(Amédée prend le saucisson à pleine main et le met sous son nez en le respirant très fort)*

**FIDÈLE** – Je ne t'avais pas menti.

**AMÉDÉE** – Quelle odeur !

**FRÉDÉRIC** – C'est du local en circuit court...

**AMÉDÉE** – (*Tout excité*) Il a été fabriqué par qui ?

**FRÉDÉRIC** – Un de mes clients du département voisin. C'est un saucisson artisanal, fabriqué avec du boyau naturel et pas du plastoc comme ceux que vous achetez dans les rayons de vos grandes surfaces.

**AMÉDÉE** – Je vois ça... (*Faisant constater à Fidèle*) Il est même ficelé à la main. Regarde.

**FIDÈLE** – Je vois... (*À Amédée*) Tu es content ?

**AMÉDÉE** – Plus que ça... Je suis aux anges. Et ça... C'est quoi ?

**FRÉDÉRIC** – Une entrecôte de Salers (*Ce dit comme le salaire*)

**AMÉDÉE** – Comme la paye ?

**FIDÈLE** – Presque... Ça ne s'écrit pas de la même façon. Tu ne connais pas ?

**AMÉDÉE** – Ben... Non.

**FIDÈLE** – (*À Frédéric*) Il n'est pas beaucoup sorti de son patelin. Tu lui expliques ?

**FRÉDÉRIC** – C'est une vieille race bovine présente depuis des siècles dans les monts du Cantal. On en a découvert des représentations dans les grottes préhistoriques. Regarde comme c'est joli.

**FIDÈLE** – (*À Amédée*) J'en ai l'eau à la bouche et toi ?

**AMÉDÉE** – Pareil... (*Amédée regarde attentivement la barquette*) Et cette couleur... Magnifique !

**FRÉDÉRIC** – Le veau est exclusivement élevé sous la mère ... Une fois, nourrit, l'excédent de lait sert à fabriquer le célèbre fromage auvergnat « Salers ».

**AMÉDÉE** – Ça ressemble à quoi ton fromage ?

**FRÉDÉRIC** – (*À Fidèle*) Il sort d'où ton copain ?

**FIDÈLE** – Son épouse est végan et elle l'oblige à faire comme elle. Interdiction de toucher à la moindre chose provenant d'un animal. Chez lui, même son canapé et ses pompes sont en plastoc. Pas de lait, pas de charcuterie, tu imagines ?

**FRÉDÉRIC** – Même pas dans mes pires cauchemars... Le pauvre.

**AMÉDÉE** – (*Impatient*) Alors... Ça ressemble à quoi ?

**FRÉDÉRIC** – C'est une sorte de Cantal, un fromage à pâte pressée non cuite. Chaque meule pèse cinquante-cinq kilos. C'est affiné en cave ou en tunnel et je te garantis que c'est fabuleux au goût.

**FIDÈLE** – Tu pourras nous en apporter ?

**AMÉDÉE** – Oui s'il te plaît... Pour goûter !

**FRÉDÉRIC** – Sans problème... Je fais ça demain.

**FIDÈLE** – Super. Vivement demain.

**FRÉDÉRIC** – J'ai aussi apporté une plaquette de beurre et une baguette.

**AMÉDÉE** – Je vais défaillir... Du pain blanc et surtout du beurre... Je n'en avais plus vu depuis des lustres. (*Il admire la plaquette sous tous les angles*). Mazette du beurre cru, le meilleur.

**FRÉDÉRIC** – C'est cadeau...

**AMÉDÉE** – Merci, tu es chic... (À Fidèle) On va se caler dans un coin rapidement pour s'empiffrer ces merveilles ?

**FIDÈLE** – On va aller chez moi...

**AMÉDÉE** – Quand ?

**FIDÈLE** – Tout de suite.

**AMÉDÉE** – Génial... (À Frédéric) Merci...

**FRÉDÉRIC** – De rien.

**AMÉDÉE** – Je vais passer par le Mobil homme et pour ne pas éveiller les soupçons de Jeannine, je vais lui annoncer que nous allons bûcher sur ta nouvelle animation. Ensuite, je file chez toi.

**FIDÈLE** – Attrape le panier et prends mes clés. Tu m'attends pour commencer. Je te rejoins. (*Fidèle donne un trousseau de clés à Amédée*)

**AMÉDÉE** – Je fonce...

(*Amédée range tout dans le panier il prend les clés. Il part au pas de course*)

**FRÉDÉRIC** – Elle est si terrible que ça, sa femme ?

**FIDÈLE** – Pas exactement, mais si elle le chope, elle divorce ou elle le tue.

**FRÉDÉRIC** – Pauvre gars.

**FIDÈLE** – Pour mon ex, tu es prêt ?

**FRÉDÉRIC** – Oui... C'est sympa de me permettre de la rencontrer.

**FIDÈLE** – Ce n'est rien... La balle est dans ton camp, c'est à toi de faire ce qu'il faut.

**FRÉDÉRIC** – Je te remercie aussi pour toutes tes informations que tu m'as refilées... Avec tous tes tuyaux, je devrais bien m'en sortir.

**FIDÈLE** – Il faut se tirer rapidement. Normalement, elle débarque dans trente minutes, mais comme je la connais elle est capable de se pointer avant. Toi, va te planquer et ne reviens que dans une demie heure.

**FRÉDÉRIC** – Merci pour tout ce que tu fais pour moi.

**FIDÈLE** – C'est normal entre amis... File, je ferme derrière toi.

*(Frédéric sort au pas de course. Au bout de quelques secondes, Karine arrive. Elle regarde dans la pièce et constate que seul Fidèle est présent)*

**KARINE** – Mon amour... Viens m'embrasser.

**FIDÈLE** – Tout de suite, mon amouruse.

*(Fidèle embrasse Karine)*

**KARINE** – Je ne pouvais plus patienter. Grégoire a pris ses somnifères et il dort à poings fermés. J'avais trop envie de toi.

**FIDÈLE** – Moi aussi. Mais tu ne peux pas rester, quelqu'un pourrait nous surprendre.

**KARINE** – Ce ne serait pas si grave, nous pourrions vivre notre amour au grand jour.

**FIDÈLE** – Oui... Mais...

**KARINE** – Tu ne serais pas heureux ?

**FIDÈLE** – Bien sûr que si... Mais pense à la peine de ton mari... Il n'est pas en forme pour le moment. Il pourrait faire une bêtise.

**KARINE** – Tu as raison, je dois écouter la voie de la raison. Et nous avons besoin de lui.

**FIDÈLE** – Pour ?

**KARINE** – Rien... Un truc lié à son boulot...

**FIDÈLE** – Je te rejoins juste après minuit.

*(Karine saut au cou de Fidèle. Qui la repousse)*

**FIDÈLE** – File vite... À tout à l'heure.

**KARINE** – J'ai hâte...

*(Karine sort. Au bout de quelques secondes, Camille arrive)*

**CAMILLE** – Bonsoir... Tu fais quoi ?

**FIDÈLE** – Je suis en train de terminer la préparation de mes prochaines animations.

*(Camille prend la main de Fidèle)*

**CAMILLE** – Tu passes chez moi après ton travail ?

**FIDÈLE** – C'est risqué !

**CAMILLE** – Oui... Mais tu me manques.

**FIDÈLE** – À moi aussi...

**CAMILLE** – Tu pourrais venir à quel moment ?

**FIDÈLE** – Je viendrais à la fraîche, vers six heures du matin.

**CAMILLE** – Je laisserai la porte du cellier ouverte...

**FIDÈLE** – Allez files...

*(Camille part)*

**FIDÈLE** – Heureusement que j'ai la santé, sinon je serai mort avec tous mes rendez-vous galants !

*(Fidèle regarde sa montre et part dans le bureau. Au bout de quelques secondes, Jeannine arrive)*

**JEANNINE** – Il y a quelqu'un ?

*(Jeannine tourne dans la pièce. Fidèle sort la tête du bureau)*

**FIDÈLE** – J'arrive...

**JEANNINE** – J'ai eu peur, j'ai cru que tu avais quitté les lieux.

**FIDÈLE** – Je n'allais pas partir sans te voir.

**JEANNINE** – Je viens de croiser Camille qui sortait d'ici, elle est au courant pour nous ?

**FIDÈLE** – Aucune chance. Et Amédée ?

**JEANNINE** – Il est complètement aveugle. Je l'ai croisé, il partait chez toi.

**FIDÈLE** – Je dois le retrouver pour bosser.

**JEANNINE** – Avant, embrasse-moi.

*(Fidèle embrasse Jeannine. Ils s'enlacent)*

**JEANNINE** – Il ne se doute de rien ?

**FIDÈLE** – Non...

**JEANNINE** – C'est fou... Tu te rends compte, nous sommes amant depuis plus de dix ans et personne ne s'en ai jamais aperçu...

**FIDÈLE** – Nous sommes prudents.

**JEANNINE** – Tu m'as manqué aujourd'hui.

**FIDÈLE** – Toi aussi.

*(Ils s'embrassent à nouveau)*

**JEANNINE** – Combien de temps avons-nous ?

**FIDÈLE** – *(Il regarde sa montre)* Vingt minutes maximum.

**JEANNINE** – C'est mieux que rien... Vient avec moi, grand fou !

*(Ils partent dans le bureau)*

## **Pause de quelques secondes**

*(Arrivé sur scène de Prudence. Elle est très bien habillée)*

**PRUDENCE** – Mon Dieu, que je suis émue... *(Des bruits sortent du bureau)* Qui est là ?

**FIDÈLE** – *(Sortant la tête du bureau.)* C'est moi j'étais en train de bosser.

**PRUDENCE** – Tu n'étais pas en train d'essayer de me surveiller pendant mon rendez-vous ?

**FIDÈLE** – Que vas-tu imaginer...

*(Fidèle sort. Jeannine le précède)*

**JEANNINE** – *(Hésitante)* Il ne te ment pas... Nous étions réellement en train de travailler ensemble.

**PRUDENCE** – Jeannine ? Tu participes à une animation ?

**JEANNINE** – Oui... Enfin, non... Ce n'est pas réellement une animation, nous sommes en train de préparer... Une surprise pour Amédée.

**PRUDENCE** – Quelle surprise ?

**JEANNINE** – Pour son anniversaire...

**PRUDENCE** – Il n'est pas du mois de février ?

**JEANNINE** – (*Hésitante*) Si... Mais...

**FIDÈLE** – (*Coupant Jeannine*) En le fêtant à cette époque, il ne s'y attendra pas et la surprise n'en sera que meilleure...

**JEANNINE** – C'est exactement ça, chaque année, il regrette de ne pas le fêter avec ses amis, cette fois j'ai avancé la date de six mois.

**FIDÈLE** – Ce sera un demi-anniversaire... C'est une bonne idée, non ?

**PRUDENCE** – Si l'on veut...

**JEANNINE** – Nous avons fini pour ce soir. Nous te laissons...

**FIDÈLE** – (*Faisant un clin d'œil à Prudence*) Bonne soirée...

(*Ils sortent*)

**PRUDENCE** – Bon... Que je suis stressée... On respire...

(*Prudence tourne en rond et défroisse sa tenue*)

**PRUDENCE** – Je vais aller trier quelques papiers, ça va me détendre...

(*Prudence part dans le bureau. Au bout de quelques secondes, arrivée de Frédéric avec un bouquet de fleurs. Il fait le tour de la pièce. Au bout de quelques secondes, Prudence, arrive. Aux premiers regards, ils sont séduits*)

**FRÉDÉRIC** – Bonsoir...

**PRUDENCE** – Bon... Bonsoir

**FRÉDÉRIC** – Je suis Frédéric, l'ami de Fidèle... Et vous êtes ?

**PRUDENCE** – Je suis Prudence. La femme... Enfin l'ex-femme de Fidèle.

**FRÉDÉRIC** – Enchanté de vous rencontrer.

**PRUDENCE** – Il en va de même pour moi...

(*Prudence tend la main*)

**FRÉDÉRIC** – On s'embrasse ?

**PRUDENCE** – C'est comme vous voulez...

(*Ils se font la bise et sont tout gênés*)

**FRÉDÉRIC** – Alors comme ça, vous êtes la Directrice de ces lieux ?

**PRUDENCE** – Oui.

**FRÉDÉRIC** – Comment avez-vous eu l'idée de diriger un camping ?

**PRUDENCE** – Je vous raconterai ça un de ces jours... Peut-être...

**FRÉDÉRIC** – J'y compte bien.

**FRÉDÉRIC** – (*Frédéric tend son bouquet de fleurs*) Tenez...

**PRUDENCE** – C'est pour moi ?

**FRÉDÉRIC** – Évidemment.

**PRUDENCE** – Merci, elles sont magnifiques... (*Elle porte le bouquet à son nez*) Et quelle odeur. C'est une très belle attention.

(*Prudence est gênée. Elle pose le bouquet sur le comptoir*)

**FRÉDÉRIC** – Si je peux me permettre, je vous trouve très belle.

**PRUDENCE** – Merci... Je vous retourne le compliment.

**FRÉDÉRIC** – C'est gentil.

**PRUDENCE** – Je dois vous avouer que je n'avais pas totalement confiance et que pour se venger, mon ex-mari m'envoie un troll hideux.

**FRÉDÉRIC** – Moi je n'avais aucun doute...

**PRUDENCE** – Ha...

**FRÉDÉRIC** – Vous êtes comme je vous avais imaginé, mais en mieux.

**PRUDENCE** – Vous me flattez.

**FRÉDÉRIC** – Pas du tout.

**PRUDENCE** – Fidèle vous a dit quoi ?

**FRÉDÉRIC** – Que vous étiez une chic fille.

**PRUDENCE** – C'est tout ?

**FRÉDÉRIC** – Non... Que vous étiez belle et distinguée et que vous cherchiez une relation sérieuse. Il m'a avoué qu'il pensait que j'étais l'homme que vous attendiez.

**PRUDENCE** – Le fait que je recherche uniquement une relation de ce type ne vous effraie pas ?

**FRÉDÉRIC** – Au contraire... Moi aussi je recherche une histoire durable... Le coup d'un soir ne m'intéresse pas.

**PRUDENCE** – Il vous a balancé d'autres choses sur moi ?

**FRÉDÉRIC** – Que vous êtes franche et que vous ne mentiez jamais.

**PRUDENCE** – C'est bien résumé... Et vous, qu'en pensez-vous ?

**FRÉDÉRIC** – Tout ça me va.

*(Frédéric lui prend la main)*

**PRUDENCE** – Vous connaissez de nombreuses choses sur moi... Accepteriez-vous de m'en dire plus sur vous ?

**FRÉDÉRIC** – Tout comme vous, je suis divorcé depuis plusieurs années et j'ai un fils de vingt ans.

**PRUDENCE** – Continuez...

**FRÉDÉRIC** – Nous avons toute la soirée pour en apprendre davantage l'un sur l'autre...

**PRUDENCE** – Ha... Toute la soirée ?

**FRÉDÉRIC** – Et peut-être plus...

**PRUDENCE** – Ce n'est pas raisonnable...

**FRÉDÉRIC** – *(Frédéric se met à genoux devant Prudence et lui fait un baisemain)* Je ne peux pas rester sage... C'est plus fort que moi.

**PRUDENCE** – Vous êtes en train de me faire craquer...

**FRÉDÉRIC** – Moi aussi...

**FRÉDÉRIC et PRUDENCE** – Oui... Ouiiiiiii...

*(Ils se jettent l'un sur l'autre)*

**Fin de l'acte 1**

**Fermeture du rideau**



**J'espère que le début de ma pièce vous a plu !  
Il ne vous reste plus qu'à découvrir les actes 2 et 3 et  
le dénouement de l'histoire.**

**Vous voulez connaître la suite ?**

**Merci de me contacter directement sur mon adresse  
mail :**

**[noel.chomel@yahoo.fr](mailto:noel.chomel@yahoo.fr)**

**Ou par téléphone au :**

**06.72.81.44.39**

**Je reste à votre disposition**

**Amitiés théâtrales**

**Noël**



## Mes pièces longues classées par distribution

### L'intelligence artificielle de Domi

1 version dans différentes distributions :

6 Acteurs : 2 Distributions : 2H + 4F ou 3H + 3F

### Marié un jour... Marié toujours !

4 versions dans différentes distributions :

6 Acteurs : 2 Distributions : 4H + 2F ou 3H + 3F

7 Acteurs : 5 Distributions : 4H + 3F ou 3H + 4F ou 5H 2 F ou 5F + 2H ou 4F + 3H

8 Acteurs : 3 Distributions : 5H + 3F ou 4H + 4F ou 3H + 5F

9 acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 4H + 5F

2 versions : 1 courte (6 act) durée 30 mn et une longue de 90 min.

### Iza l'IA pièce coécrite avec Philippe Gardes

1 version dans différentes distributions :

7 Acteurs : 4 Distributions : 5H + 2F ou 4H + 3F ou 3H + 4F ou 2H + 5F

2 versions : 1 courte (4 act) durée 20 min et une longue de 80 minutes.

### Elle est bien bonne celle-là... Ou pas !

8 Acteurs : 5 Distributions : 2H + 6F ou 3H + 5F ou 4H + 4F ou 5H + 3F ou 6H + 2F

9 Acteurs : 5 Distributions : 2H + 7F ou 3H ou 6F + 4H + 5F ou 5H + 4F ou 6H + 3F

### Les boules noires :

2 versions dans différentes distributions :

9 Acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 5F + 4H

10 acteurs : 2 Distributions : 5H + 5F ou 6F + 4H

### Un gourou presque parfait :

1 version dans différentes distributions :

9 Acteurs : 4 Distributions : 6H + 3F ou 5H + 4F ou 5F + 4H ou 6F + 3H

### On s'arrache :

2 versions dans différentes distributions :

10 Acteurs : 4 Distributions : 4H + 6F ou 7F + 3H ou 8F + 2H ou 9F + 1H

11 acteurs : 5 Distributions : 6H + 4F ou 7F + 4H ou 8F + 3H ou 9F + 2H ou 10F + 1H

12 acteurs : 5 Distribution : 6H + 5F ou 8F + 4H ou 9F + 3H ou 10F + 2H ou 11F + 1H

13 acteurs : 5 Distribution : 6H + 6F ou 9F + 4H ou 10F + 3H ou 11F + 2H ou 12F + 1H

### Bonnes nouvelles :

1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 2 Distributions : 6F + 4H ou 7F + 3H

### Un loup dans les carottes

1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 3 Distributions : 5F + 5H ou 4F + 6H ou 6H + 4F

### L'agence voyages et batifolages

1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 2 Distributions : 5F + 5H ou 6F + 4H

**L'héritage de mémé KlopINETTE :** 1 version dans différentes distributions :

**11 Acteurs :** 5 Distributions : **6H** + **5F** ou **6F** + **5H** ou **7F** + **4H** ou **8F** + **3H** ou **9F** + **2H**

**Ma belle-mère est syndicaliste :** 7 versions dans différentes distributions :

**9 Acteurs :** 2 Distributions : **5H** + **4F** ou **5F** + **4H**

**10 acteurs :** 4 Distributions : **5H** + **5F** ou **6F** + **4H** ou **7F** + **3H** ou **8F** + **2H**

**11 Acteurs :** 4 Distributions : **7H** + **4F** ou **6H** + **5F** ou **7F** + **6H** ou **8F** + **6H**

**12 acteurs :** 4 Distributions : **7H** + **5F** ou **6H** + **6F** ou **7F** + **5H** ou **8F** + **4H**

**13 Acteurs :** 5 Distributions : **8H** + **5F** ou **7H** + **6F** ou **7F** + **6H** ou **8F** + **5H** ou **9F** + **4H**

**14 acteurs :** 7 Distributions : **10H** + **4F** ou **9H** + **5F** ou **8H** + **6F** ou **7F** + **7H** ou **8F** + **6H**  
**9F** + **5H** ou **10F** + **4H**

**15 acteurs :** 7 Distributions : **10H** + **5F** ou **9H** + **6F** ou **8H** + **7F** ou **8F** + **7H** ou **9F** + **6H** ou **10F**  
+ **5H** ou **11F** + **4H**

**Mes pièces courtes classées par distribution**

**Iza l'IA**

**4 Acteurs :** **3H** + **1F** ou **2H** + **2F**

**Marié un jour... Marié toujours !**

**6 Acteurs :** 2 Distributions : **3H** + **3F** ou **2H** + **4F**

**Des plumes dans le cochon**

**4 Acteurs :** **2H** + **2F**

**Radio Cuchèvre !**

**4 Acteurs :** **2H** + **2F**

**Une nouille dans le potage**

**3 Acteurs :** **1H** + **2F**

**Rappel :**

**Pour les troupes jouant mes pièces avec une  
représentation consacrée à une association caritative**

**J'offre mes droits d'auteur pour cette représentation.**